

Le ROI DU PLATINE

Par NORMAN SILVER

(Adaptation de Pierre LUGUET et Gabrielle KARN)

—Veuillez m'excuser, monsieur; je n'espérais personne. Je me trouve simplement connaître quel- qu'un par ici; quelqu'un que j'at- tends, du reste. Et pourquoi trou- vez-vous singulier que je me pro- mène dans Quetta Street, puisque vous vous y promenez vous-même? La provocation n'était pas adroite; elle eut pour effet de con- firmer les soupçons de Mark et de faire naître ceux de Jocelyn.

—Veuillez m'excuser, monsieur; je n'espérais personne. Je me trouve simplement connaître quel- qu'un par ici; quelqu'un que j'at- tends, du reste. Et pourquoi trou- vez-vous singulier que je me pro- mène dans Quetta Street, puisque vous vous y promenez vous-même? La provocation n'était pas adroite; elle eut pour effet de con- firmer les soupçons de Mark et de faire naître ceux de Jocelyn.

—Bonne dépeche, monsieur. Veuillez m'excuser de vous rejoindre dans votre promenade. — Belle soirée, n'est-ce pas? —Très belle, en effet, répondit Mark un peu nerveux. Il se souvint à l'avertissement que venait de lui donner Jocelyn Barnard.

—Veuillez m'excuser, monsieur; je n'espérais personne. Je me trouve simplement connaître quel- qu'un par ici; quelqu'un que j'at- tends, du reste. Et pourquoi trou- vez-vous singulier que je me pro- mène dans Quetta Street, puisque vous vous y promenez vous-même? La provocation n'était pas adroite; elle eut pour effet de con- firmer les soupçons de Mark et de faire naître ceux de Jocelyn.

—Bonne dépeche, monsieur. Veuillez m'excuser de vous rejoindre dans votre promenade. — Belle soirée, n'est-ce pas? —Très belle, en effet, répondit Mark un peu nerveux. Il se souvint à l'avertissement que venait de lui donner Jocelyn Barnard.

—Bonne dépeche, monsieur. Veuillez m'excuser de vous rejoindre dans votre promenade. — Belle soirée, n'est-ce pas? —Très belle, en effet, répondit Mark un peu nerveux. Il se souvint à l'avertissement que venait de lui donner Jocelyn Barnard.

—Veuillez m'excuser, monsieur; je n'espérais personne. Je me trouve simplement connaître quel- qu'un par ici; quelqu'un que j'at- tends, du reste. Et pourquoi trou- vez-vous singulier que je me pro- mène dans Quetta Street, puisque vous vous y promenez vous-même? La provocation n'était pas adroite; elle eut pour effet de con- firmer les soupçons de Mark et de faire naître ceux de Jocelyn.

—Veuillez m'excuser, monsieur; je n'espérais personne. Je me trouve simplement connaître quel- qu'un par ici; quelqu'un que j'at- tends, du reste. Et pourquoi trou- vez-vous singulier que je me pro- mène dans Quetta Street, puisque vous vous y promenez vous-même? La provocation n'était pas adroite; elle eut pour effet de con- firmer les soupçons de Mark et de faire naître ceux de Jocelyn.

—Veuillez m'excuser, monsieur; je n'espérais personne. Je me trouve simplement connaître quel- qu'un par ici; quelqu'un que j'at- tends, du reste. Et pourquoi trou- vez-vous singulier que je me pro- mène dans Quetta Street, puisque vous vous y promenez vous-même? La provocation n'était pas adroite; elle eut pour effet de con- firmer les soupçons de Mark et de faire naître ceux de Jocelyn.

—Veuillez m'excuser, monsieur; je n'espérais personne. Je me trouve simplement connaître quel- qu'un par ici; quelqu'un que j'at- tends, du reste. Et pourquoi trou- vez-vous singulier que je me pro- mène dans Quetta Street, puisque vous vous y promenez vous-même? La provocation n'était pas adroite; elle eut pour effet de con- firmer les soupçons de Mark et de faire naître ceux de Jocelyn.

Bottin des Sociétés Françaises

- Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, organisée le 14 mars 1883. Local de la société, 1920 Ste. Anne. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, François Hildstein; Secrétaire, A. J. Bon- namer; Trésorier, William Gomez. Séances le 1er et 3ème jeudi de chaque mois, au local de la société.

MORTON S'INTERESSE A GUY CHESTERS.

En disant à Mark Tanzye de céder son nom véritable, Jocelyn Barnard avait parlé à temps, comme on va le voir. Les deux jeunes gens entrèrent dans la petite maison et trouvèrent dans la salle basse Miss Marion Fernyhough, qui, rouge et passive, se livrait à un repassage obsessionnel. Monica était restée.

CE QU'ON SAUVA DU PRIEURÉ.

Pendant quelques instants, Mor- ton, enfumé, demeura immobile au seuil de sa chambre. Devant lui passèrent des hommes à demi vêtus, effarés, le sursaut du lugubre reveil dans les yeux, et qui couraient au secours du Prieuré, de la demeure séculaire—un des oracles du roi du platine—en train de flamber du sol aux toits.

XXIV

Après le dîner, il se rendit vers le Prieuré ainsi se nommait la propriété de Robert Tanzye et entra dans le parc sans avoir eu le temps de demander à personne. Le Prieuré était véritablement un très bon, niède de maison de cam- pagne anglaise, une de ces vieilles propriétés confortables et sages, défilant les siècles, capées d'avenues majestueuses composant des plantations admirables, d'immeu- sables volubiles, des vergers ombreux et du gibier sous les pas.

WRIGLEYS All three brands sealed in air-tight packages. Easy to find—it is on sale everywhere. Look for, ask for, be sure to get WRIGLEYS The Greatest Name in Goody-Land. The Flavor Lasts

1200 New York Doctors Fighting Poison Gas. Do you know that you folks at home as well as the brave boys "over there" are menaced by "poison gas"—the insidious kind that steals away health and the joy of living, in the perpetually recurring disturbances resulting from a gassy, sour stomach.

The Picked Army of the Telephone. The whole telephone-using public is interested in the army of telephone employees—what kind of people are they, how are they selected and trained, how are they housed and equipped, and are they well paid and loyal.

HOLD-TIGHT HAIR NETS. ADOLPH KLAR. 221-223 AVENUE NEW YORK. "BLUE BONNETS" The Aristocrat of New Fabrics. The exquisite quality of this new cloth is only equaled by its practical utility.